

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 8 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger ..... 9 N.F.

---

que chez *crocatus* le pygidium est également pileux mais non ponctué (sauf aux angles antérieurs).

Enfin l'organe copulateur ♂ présente certaines différences : chez *clementi*, l'apex des paramères est plus recourbé vers le bas et en même temps plus déversé sur le côté externe ; la petite épine antéterminale est plus latérale et plus dirigée vers le bas.

Chez les ♂, la carène frontale semble plus régulièrement convexe et placée plus en arrière chez *clementi* que chez *crocatus*, mais ce caractère n'est pas de grande valeur car dans ce groupe la position de la carène varie avec le développement des individus au sein d'une même espèce. De même plusieurs autres caractères nous ont paru trop variables pour être mentionnés ici.

Nous pensons que les différences que nous venons d'énumérer sont suffisamment nettes pour faire de *clementi* une espèce distincte dans un groupe où les espèces sont très voisines les unes des autres ; d'ailleurs le fait que *clementi* ait été récolté dans plusieurs localités mélangé à des *crocatus* écarte l'éventualité d'une sous-espèce ou de toute autre forme vicariante.

Bien entendu, nous avons vérifié qu'il ne peut s'agir d'aucune autre espèce connue ni de la zone paléarctique ni d'Afrique.

*Holotype* ♂ : Talsint (Maroc), 5 avril 1927, P. CLÉMENT (ma collection).

*Allotype* ♀ : Beni-Tadjit (Maroc), 15 février 1927, P. CLÉMENT (ma collection).

*Paratypes* : 8 ♂ Talsint (Maroc), 5 avril 1927 et 5 ♂ Tizi-Gzaouine (Maroc), 22 mars 1927, P. CLÉMENT (ma collection).

Cette espèce est sans doute assez localisée au Maroc et aura été confondue avec *crocatus* ; son aspect brillant la fera reconnaître avec certitude au premier coup d'œil.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 juin 1960.

## DESCRIPTION D'UN NOUVEL EPICNAPTERA DE LA FAUNE EUROPEENNE (Lasiocampidae)

par Y. de LAJONQUIÈRE.

Au cours de chasses en Andalousie, en 1955 et 1956, nous avons capturé, mon ami J. BARAUD et moi-même, une série d'exemplaires d'un *Epicnaptera* qui volait aux mêmes lieux et temps qu'*Epicn. suberifolia* Dup. Depuis lors, l'étude du matériel que nous avons recueilli aussi bien que de celui qui existait dans la Collection du Museum de Madrid et obligeamment prêté par M. R. ARENJO m'a convaincu qu'il s'agissait bien d'une unité spécifique distincte que je décris ci-dessous :

### *Epicnaptera kermesifolia* n. sp.

♂ Envergure (apex à apex) : 31,5 mm ; longueur des ailes antérieures au bord costal : 17-18 mm. — Antennes bipectinées, les fasciculations antérieures un peu plus courtes que les postérieures comme il est de règle dans toutes les espèces du Genre ; couleur bistre-brun ; flagellum

recouvert dorsalement d'écaillés gris-jaunâtre-clair. — Front gris-bleuté. — Touffe conique fasciale brune. — Collier et dessous du thorax gris-bleuté, ainsi qu'une bande dorsale sur l'abdomen. — Dessus du thorax et dessous de l'abdomen recouverts de poils annelés de gris-bleuté et de brun, donnant un aspect roussâtre.

Ailes antérieures de couleur fondamentale brun-roux, largement éclairées de gris-bleuté dans toute l'aire terminale et, plus faiblement, dans une très petite éclaircie discale. — Bord costal brun. — Lignes extrabasilaire, postmédiane et subterminale nettement marquée par des lunules internervurales, noires pour les deux premières, brunes pour la dernière. — Frange rousse, doublée extérieurement de blanc dans les espaces internervuraux. — Dessous des antérieures rougeâtre dans l'ensemble, avec une éclaircie basale bistre et l'aire terminale bleutée ; ligne postmédiane bien visible.

Ailes postérieures brunes, très légèrement éclairées de bistre dans la région apicale. Eclaircie blanchâtre s'étendant entre le bord anal, la limite inférieure de la cellule et une ligne idéale allant de l'angle inférieur de celle-ci à l'angle anal. — Ombre médiane très nettement, mais finement, marquée en noir et affectant la forme d'un angle obtus très ouvert vers l'extérieur, dont le sommet s'appuie approximativement sur C2. — Franges identiques à celles des ailes antérieures. — Dessous des postérieures reproduisant le dessin général du dessus, l'aire terminale et la moitié basale du bord antérieur se détachant en gris-bleuté.

♀ Envergure (apex à apex) : 39 mm ; longueur des ailes antérieures au bord costal : 19-20 mm. — Semblable au ♂, avec naturellement les fasciculations des antennes plus courtes.

Holotype : 1 ♂, Espagne (Province de Jaen), Virgen de la Cabeza, 4-IV-55 (ma collection).

Allotype : 1 ♀, Espagne (Prov. de Madrid), Escorial, V-1923, F. ESCALERA leg. (Coll. Museum de Madrid).

Paratypes : 1 ♂, Virgen de la Cabeza (Prov. de Jaen), 12-IV-56, (ma collection) ;

10 ♂♂, Villamanrique (Prov. de Sevilla), 9-10-IV-55 et 2 à 12-IV-56 (Coll. BARAUD et ma Collection) ;

1 ♂, Hinojos (Prov. de Sevilla), 6-IV-56 (Coll. BARAUD) ;

1 ♂, Lugar Nuevo, Andujar (Prov. de Jaen), V-53 (Coll. Museum de Madrid) ;

2 ♂♂, Jandula (Prov. de Jaen), IV-33 et II-34, F. ESCALERA leg. (Coll. Museum de Madrid) ;

2 ♂♂, Galapagar (Prov. de Madrid), 29-IV-55 et 15-V-55, A. MARTIN leg. (Coll. Museum de Madrid) ;

2 ♂♂, Escorial (Prov. de Madrid), V et VI-24, F. ESCALERA leg. (Coll. Museum de Madrid).

*Affinités.* — Cette espèce doit être placée immédiatement après *Epicn. tremulifolia* Hb. — Sa couleur gris-bleu la différencie nettement de cette dernière, qui reste dans des tonalités bistre, et aussi la netteté de son dessin, généralement très bien marqué. — Sa couleur générale la rapprocherait davantage d'*Epicn. ilicifolia* L., mais sa taille très inférieure évite toute confusion. — L'examen des ailes postérieures permet, au surplus, de relever les caractères différentiels suivants :

*Ep. ilicifolia* L. et  
*Ep. tremulifolia* Hb.

ombre médiane large et diffuse,  
comme un trait d'encre sur du  
papier buvard ;

éclaircie du bord anal n'atteignant  
pas l'angle anal mais remontant  
jusqu'à la nervure radiale chez  
*Ep. tremulifolia*, et pratiquement  
jusqu'à l'angle apical chez *Ep.*  
*ilicifolia* ;

*Ep. kermesifolia*

ombre médiane plus nette et moins  
élargie ;

éclaircie du bord anal, quand elle  
existe, moins contrastée, attei-  
gnant l'angle anal et ne dépassant pas la limite inférieure de  
la cellule.

Aucune confusion n'est par ailleurs possible, soit avec *Epicn. arborea* Blkr., soit avec les espèces asiatiques. — Quant à *Ep. suberifolia* Dup., la couleur uniforme de ses quatre ailes le sépare nettement du Groupe, ainsi d'ailleurs que plusieurs caractères des genitalia ; cette question sera reprise dans un travail ultérieur où seront figurés la nouvelle espèce et ses genitalia.

*Armure génitale* ♂. — L'armure est du même type que dans l'ensemble du Genre : absence d'uncus, valves courtes, globuleuses, arrondies à leur base, en forme d'ampoules ; et aspect très spécial du pénis dont l'aedoeagus se prolonge en un éperon distal en forme de bec d'aigle. Ce sont les variations des proportions de cet organe qui permettent la différenciation spécifique la plus sûre, car ces caractères sont remarquablement constants chez les individus d'une même espèce.

L'aedoeagus d'*Ep. kermesifolia* est nettement plus long et plus mince que celui des espèces voisines. En outre, le bord supérieur de son profil latéral dessine une ligne continue et légèrement arrondie tout au long du pénis, tandis qu'il présente, chez *Ep. tremulifolia*, un angle notablement saillant au point de départ proximal de la vesica. — De leur côté, les valves sont plus arrondies et proportionnellement plus larges, surtout à leur base, que dans les autres espèces. — Les cornuti, répartis en deux groupes symétriques à la base de la vesica, en un petit groupe terminal et en un gros « cornutus bulbé » intermédiaire, sont communs, dans cette distribution, à toutes les espèces européennes.

#### ***Epicnaptera kermesifolia* n. sp. f. *baraudi* n. f.**

Comme l'*Epicn. suberifolia* Dup., l'*Epicn. kermesifolia* se présente sous deux formes volant ensemble, alors que l'*Epicn. tremulifolia* Hb. semble ne présenter qu'une forme à peine variable dans l'ensemble de son habitat pourtant très étendu.

J'ai nommé *kermesifolia* celle de ces deux formes qui paraît la plus fréquente, en allusion au chêne kermès (*Quercus coccifera* L.) qui croît abondamment aux endroits où nous avons capturé cette espèce, et pour rester dans la ligne générale des dénominations de ce groupe. C'est la forme de couleur gris-roux avec des parties cendrées.

Je donne à la deuxième forme le nom de f. *baraudi*, la dédiant ainsi à mon ami Jacques BARAUD qui participait à ces captures.

Cette seconde forme présente un dessin identique à celui de la forme typique, bien que la ligne postmédiane soit peu marquée ; sa tonalité générale est d'un brun-rouge foncé, très uniforme sur les quatre ailes,

à l'exception de l'aire terminale des antérieures qui garde sa couleur cendré-bleuâtre, et de l'aire externe des postérieures qui tourne au brun. — Le thorax, l'abdomen et tout l'ensemble du corps sont envahis par cette teinte brun-rouge.

Type : 1 ♂, Espagne, Province de Sevilla, Villamanrique, 2-IV-56 (ma Collection) ;

Paratypes : 5 ♂♂, id., 6-IV-55 et 2 à 7-IV-56 (Coll. BARAUD et ma Collection) ;

1 ♂, Espagne, Prov. de Madrid, Galapagas, 1-V-55, A. MARTIN leg. (Coll. Museum de Madrid).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 septembre 1960.

## CONTRIBUTION A LA REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE QUELQUES HELOPINAE FRANÇAIS

Par J.-P. et J.-L. NICOLAS.

L'excellente étude de M. P. ARDOIN sur les Helopinae français, parue récemment dans les Annales de la Société entomologique de France, nous a permis d'étudier enfin convenablement le matériel de ce groupe que nous possédions.

Dans ce travail, une large part est réservée à la répartition géographique des espèces ; il représente certainement à l'heure actuelle la seule mise au point précise à cet égard, et il a fait ressortir l'intérêt d'un certain nombre de captures d'Helopinae faites soit par nous soit par des collègues qui ont bien voulu nous autoriser à les présenter ici.

*Nalassus dryadophilus* Muls. P. ARDOIN dit de lui qu'il « ne semble pas avoir remonté... beaucoup plus haut que le Vaucluse ».

Rappelons d'abord qu'une récente note du Dr H. CLEU nous apprend que cet insecte existe en Ardèche, dans la région d'Aubenas. Par ailleurs, le Dr E. ROMAN a eu la très grande obligeance de nous communiquer la liste des captures de cette espèce qu'il a faites, dans une autre partie de ce département, à la Voulte-sur-Rhône en octobre 1930, mais aussi dans la Drôme : La Forest près Malissard 1940, Malissard avril 1942, Chante-loube près Aouste sept. 1942, Piégros-la-Clastre sept. 1942.

Enfin nous avons eu l'occasion de trouver cet insecte beaucoup plus au N. encore : dans l'extrême S. du département du Rhône, à Condrieu, où nous en avons fait d'assez nombreuses captures en avril 1958 et mai 1959, sous les écorces des peupliers qui poussent dans les alluvions sableuses de la rive droite du fleuve.

*N. dryadophilus* remonte donc le couloir rhodanien jusqu'au S. de la région de Lyon. Au N.E. de cette ville par contre, il existe sur les îles du Rhône (La Pape, Miribel) un biotope très comparable à celui de Condrieu, mais plusieurs prospections ne nous ont pas permis d'y trouver un seul *N. dryadophilus* et aucun spécimen de cette espèce n'a encore été pris dans cette région à notre connaissance.

*N. harpaloides* Küster. P. ARDOIN ne le connaît que du Ventoux. Nous l'avons trouvé à la limite des départements de la Drôme et des Hautes-